

## Isaïe Chapitre 5

<sup>1</sup> Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne.

Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile.

<sup>2</sup> Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité.

Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir.

Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.

<sup>3</sup> Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne !

<sup>4</sup> Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ?

J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?

<sup>5</sup> Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne :

enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux,

ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée.

<sup>6</sup> J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.

<sup>7</sup> La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël.

Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda.

Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.

## Psaume 79

**La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël.**

<sup>9</sup> La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations.

<sup>10</sup> Tu déblaies le sol devant elle, tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.

<sup>13</sup> Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ;

<sup>14</sup> le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent.

<sup>15</sup> Dieu de l'univers reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois :

visite cette vigne, protège-la, <sup>16</sup> celle qu'a plantée ta main puissante.

<sup>19</sup> Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

<sup>20</sup> Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

## Lettre aux Philippiens Chapitre 4

<sup>6</sup> Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes.

<sup>7</sup> Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

<sup>8</sup> Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.

<sup>9</sup> Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

**Alléluia. Alléluia.** C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, dit le Seigneur. **Alléluia.**

## Év. selon saint Matthieu Chapitre 21

<sup>28-32</sup> Les deux fils.

<sup>31</sup> Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. <sup>32</sup> Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole.

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple :

<sup>33</sup> « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ;  
il planta une vigne, l'entoura d'une clôture,  
y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde.  
Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

<sup>34</sup> Quand arriva le temps des fruits,  
il envoya ses serviteurs auprès des vigneron  
pour se faire remettre le produit de sa vigne.

<sup>35</sup> Mais les vigneron se saisirent des serviteurs,  
frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième.

<sup>36</sup> De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs  
plus nombreux que les premiers ;  
mais on les traita de la même façon.

<sup>37</sup> Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils."

<sup>38</sup> Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux :

«Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !»

<sup>39</sup> Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

<sup>40</sup> Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? »

<sup>41</sup> On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement.

Il louera la vigne à d'autres vigneron,  
qui lui en remettront le produit en temps voulu. »

<sup>42</sup> Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :  
*La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle*  
*c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !*

<sup>43</sup> Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé  
pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.

<sup>44</sup> Et tout homme qui tombera sur cette pierre s'y brisera ; celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière ! »

<sup>45</sup> En entendant les paraboles de Jésus, les grands prêtres et les pharisiens avaient bien compris qu'il parlait d'eux.

<sup>46</sup> Tout en cherchant à l'arrêter, ils eurent peur des foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

## Remarques sur le vocabulaire grec employé

La première lecture (Isaïe 5) et le psaume 79 (non limité à l'extrait retenu par la liturgie) sont importants pour comprendre l'évangile.

L'évangile reprend des extraits de la première lecture. Or, la version grecque (septante) de ce texte d'Isaïe est assez différente de la version hébraïque. On constate ici que Matthieu a repris des spécificités de la version grecque.

Ce fait illustre que les communautés chrétiennes du premier siècle, majoritairement de culture grecque, utilisaient largement la septante. Il n'est donc pas étonnant que les correspondances faites entre le vocabulaire des évangiles et celui de la septante soient souvent fructueuses.

### v23

La liturgie reprend l'information donnée dans ce verset : Jésus parle aux grands-prêtres / ἀρχιερέως (Anne, Caïphe...) et aux anciens / πρεσβύτερος du peuple. Est-ce que cela nous concerne ? Ou bien sommes-nous des « publicains et prostituées » [v31-32] ? Il ne semble pas y avoir d'autre choix...

### v33

Littéralement : *Écoutez une autre parabole*. Il y a donc un lien avec la parabole précédente, et une possible difficulté d'écoute : laquelle ?

Sauf quelques futurs et de rares présents, tous les verbes de ce texte sont à l'aoriste actif (action non située dans le temps).

Propriétaire d'un domaine / οἰκοδεσπότης : c'est un mot composé qui signifie littéralement maître (despote en grec) de maison.

Le texte d'Isaïe [Is 5,1] parle du bien-aimé puis de mon ami : en hébreu comme en grec, il y a la répétition du quasi même mot, bien-aimé (qui signifie aussi David en hébreu). Il n'y a pas deux personnes différentes.

Le premier à planter / φυτεύω (un jardin en Eden) est le Seigneur [Gn 2,8]. Ensuite, Noé, premier vigneron (le mot revient six fois dans ce passage, Matthieu ne l'utilise pas ailleurs), plante une vigne [1<sup>ère</sup> occurrence du mot vigne, Gn 9,20]. Matthieu utilise ce verbe une seule autre fois : *Toute plante que mon Père du ciel n'a pas plantée sera arrachée* [Mt 15,13]. On retrouve ce verbe dans la première lecture [Is 5,2].

Le mot vigne / ἀμπελῶν, que Matthieu n'utilise qu'aux chapitres 20 et 21, désigne ici le champ où l'on plante la vigne. La parabole fait penser à la vigne de Naboth dont le roi Acab s'empare en le tuant [1 R 20,1-18]. C'est un mot légèrement différent (ἄμπελος) qui désigne la plante ou le cep [plant en Is 5,2, fruit de la vigne en Mt 26,29].

La version hébraïque du texte d'Isaïe, que reprend la traduction liturgique, parle d'une clôture enlevée [Is 5,5] alors qu'elle n'a pas été installée par le bien-aimé. La septante gomme l'étrangeté en disant, avec les mêmes mots que Matthieu, que le bien-aimé entoure la vigne d'une clôture [Is 5,2]. Remarquons que la tour et le pressoir ne semblent pas concernés par ce qui arrive à la vigne qui donne de mauvais fruits [Is 5,5-6].

Entourer / περιτίθημι d'une clôture / φραγμός : il n'y a que deux autres occurrences du verbe entourer chez Matthieu, en 27,28 (entourer d'un manteau) et 27,48 (mettre autour d'un roseau).

Creuser / ὀρύσσω : Il n'y a qu'une seule autre occurrence du verbe creuser chez Matthieu, en 25,18 (parabole des talents). Is 5,2 utilise le même verbe.

Le mot pressoir / ληνός est quasi le même dans la 1<sup>ère</sup> lecture (προλήνιον : ajout d'un préfixe qui signifie devant). Le raisin y était généralement foulé [voir [wikipedia](#) et Is 63,2].

*Tu parleras aux lévites. Tu diras : Lorsque vous recevrez des fils d'Israël la dîme que je vous donne comme part d'héritage, vous en prélèverez une partie pour le Seigneur : la dîme de la dîme. La part que vous prélèverez sera considérée comme l'équivalent du froment ramassé sur l'aire ou de la coulée du pressoir [Nb 18,26-27].*

Tour / πύργος : Comme en Is 5,2, le mot grec est tour et non pas "tour de garde". 1<sup>ère</sup> occurrence de ce mot : *Ils dirent : « Allons ! bâtissons-nous une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Faisons-nous un nom, pour ne pas être disséminés sur toute la surface de la terre. » Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. [Babel, Gn 11,4-5].* Le texte d'Isaïe dit que Au milieu, il bâtit / οἰκοδομέω une tour... Cette précision, qui évoque l'arbre de vie au milieu du jardin [Gn 2,9], n'est pas donnée par Matthieu.

Le verbe louer / ἐκδίδωμι, qui revient au verset 41, est composé du verbe donner (verset 43) précédé du préfixe ek.

Le mot traduit par vigneron / γεωργός est rare, il veut plutôt dire agriculteur. Noé est le premier agriculteur, il plante une vigne [Gn 9,20]. Les vigneron sont responsables de la vigne et donc de la maison d'Israël [Is 5,7].

Il n'y a qu'une seule (double) autre occurrence du verbe partir en voyage / ἀποδημέω chez Matthieu [parabole des talents, 25,14;15]. Ce verbe est inutilisé ailleurs dans la Bible, sauf chez Marc et Luc [Mc 12,1, Lc 15,13 ; 20,9].

### v34

Arriver / ἐγγίζω ou plus littéralement approcher, un verbe que Matthieu utilise six autres fois [Mt 3,2 ; 4,17 ; 10,7 ; 21,1 ; 26,45 ; 26,46].

Le mot temps / καιρός, qui revient au verset 41, est le temps opportun, favorable, et non pas chronologique.

Serviteur ou esclave / δοῦλος (le grec "doulos" a donné douleur en français).

Se faire remettre : c'est un verbe courant qui signifie recevoir ou prendre / λαμβάνω. Ce verbe revient aux versets 35 et 39, où il est traduit par se saisir de. Par contre, au verset 41, c'est un autre verbe qui veut dire remettre, donner en retour / ἀποδίδωμι.

Le produit : le grec répète le mot fruits / καρπός. Idem au verset 41.

Le texte ne précise pas si la vigne a produit des fruits, ni s'ils étaient mauvais (comme ceux d'Isaïe) ou bons. Ce serait en rapport avec la mise en garde de la Genèse ? [Gn 2,17]

### v35

Le verbe battre / δέρω, inutilisé dans le pentateuque, n'est utilisé qu'ici par Matthieu. Luc [Lc 22,63] et Jean [Jn 18,23] l'utilisent à la passion : Jésus a été battu.

Caïn est le premier à tuer / ἀποκτείνω [Gn 4,8], comme on a voulu tuer Jésus [Mt 26,4]. Le même verbe revient aux versets 38 et 39.

Le verbe lapider ou jeter des pierres / λιθοβολέω est rare, il ne revient qu'une fois chez Matthieu [Mt 23,37]. Zacharie, le dernier prophète, a été lapidé [2 Ch 24,21].

Le grec n'emploie pas le mot troisième mais répète trois fois le même pronom relatif.

### v36

*on les traita de la même façon* : littéralement, ils firent à eux de même. C'est le verbe faire ou créer / ποιέω qui est utilisé, comme aux versets 40 et 43 (traduit par produire).

### v37

1<sup>ère</sup> occurrence de respecter, s'humilier devant / ἐντρέπω : *Moïse et Aaron allèrent trouver Pharaon et lui dirent : « Ainsi parle le Seigneur, le Dieu des Hébreux : Combien de temps refuseras-tu de t'humilier devant moi ? Laisse partir mon peuple afin qu'il me serve »* [Ex 10,3].

### v38

Le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur.

Non pas entre eux, mais en eux-mêmes / ἐν ἑαυτοῖς.

Matthieu n'utilise qu'ici les mots héritier / κληρο κληρονόμος et héritage / κληρονομία : ce qui est assigné (κληρος) par la loi (νόμος).

### v39

Littéralement : *le jetèrent dehors hors de la vigne*. Le verbe jeter dehors (jeter / βάλλω + préfixe ἐκ) revient dans la parabole des invités au festin, avec l'adverbe dehors / ἔξω répété [Mt 22,13].

### v40

Maître : c'est le mot Kurios, Seigneur (comme au verset 42 et en Is 5,7). Le verbe venir est à l'aoriste.

### v41

La parabole semble limpide (pour une fois !). Les grands prêtres et les anciens sont conscients que les vignerons les désignent ! [v45]

### v42

*La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux* [Ps 117,22-23]. Il est intéressant de lire ce psaume depuis le verset 16.

Le mot pierre est lithos en grec, et non pas petros, il n'évoque donc pas l'apôtre Pierre. C'est le mot qui compose le verbe lapider.

Littéralement, les bâtissant / οἰκοδομέω. C'est le même verbe qu'au verset 33.

Pierre d'angle : littéralement, tête / κεφαλή d'angle / γωνία, aussi bien dans Mt 21 que dans le Ps 117.

Il n'y a qu'une autre occurrence du mot angle chez Matthieu : *Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours (angles des chemins) pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense* [Mt 6,5].

Isaïe passe aussi de l'image de la vigne [Is 5] à une image architecturale : *Nous avons une ville forte. Le Seigneur a mis pour sauvegarde muraille et avant-mur* [Is 26][Gn 2,17].

### **v43**

*Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes [Ac 13,46].*

### **v44 (absent de certains manuscrits)**

Réduire en poussière : le verbe grec veut dire écraser ou broyer / λικμᾶω (pas question de poussière). Comme briser / συνθλάω, ce verbe n'est utilisé qu'une fois par Matthieu.

Voir la pierre qui renverse la statue [Dn 2].

## **Suggestions pour un partage**

Après avoir mémorisé le texte, exprimer ce qu'il semble vouloir dire.

Puis chercher les détails qui ne collent pas avec cette première interprétation.

L'homme propriétaire d'un domaine que décrit Matthieu évoquerait-il Celui qui est appelé « mon ami » et « bien-aimé » par Isaïe ?

Comment articuler les images « vigne », « vignerons » et « bâtisseurs » ? Qui bâtit ?

En remplaçant tour de garde (explication de sa présence donnée par le traducteur) par tour, on se demande sa raison d'être.

Pourquoi un pressoir enterré ?

Est-ce un bien que la clôture soit enlevée (1<sup>re</sup> lecture) ?

Qui est l'héritier ? Quel est l'héritage espéré ?

En quoi le fait que les interlocuteurs de Jésus se voient enlever (ils l'auraient déjà ?) le "Royaume de Dieu" (c'est quoi ?) qui est donné à une nation (laquelle ?) lui faisant produire (créer) ses fruits est-il une « bonne nouvelle » ?

La vigne aurait-elle un rapport avec l'eucharistie ?

Dans quel(s) personnage(s) est-ce que je me retrouve ? En quoi cette parabole visant les grands-prêtres assassins de Jésus me concerne-t-elle aujourd'hui ? A quelle conversion m'invite-t-elle ?

Suis-je meilleur ou pire que les grands-prêtres ? Essayer de répondre non puis oui. Qu'en penser ?